

ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU DE CULTURE GÉNÉRALE
PROBATOIRE BLANC

Sujet de type I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

Le fanatisme

Le fanatisme est à la superstition ce que le transport est à la fièvre, ce que la rage est à la colère. Celui qui a des extases, des visions, qui prend des songes pour des réalités, et ses imaginations pour des prophéties, est un enthousiaste ; celui qui soutient sa folie par le meurtre, est un fanatique. Jean Diaz, retiré à Nuremberg, qui était fermement convaincu que le Pape est l'Antéchrist¹ de l'Apocalypse, et qu'il a le signe de la bête, n'était qu'un enthousiaste ; son frère, Barthélemy Diaz, qui partit de Rome pour aller assassiner saintement son frère, et qui le tua en effet pour l'amour de Dieu, était un des plus abominables fanatiques que la superstition ait pu jamais formée.

Il y a des fanatiques de sang-froid : ce sont les juges qui condamnent à la mort ceux qui n'ont d'autre crime que de ne pas penser comme eux ; et ces juges-là sont d'autant plus coupables, d'autant plus dignes de l'exécration du genre humain que, n'étant pas dans un accès de fureur, comme les Clément, les Châtel, les Ravillac, les Damiens², il semble qu'ils pourraient écouter la raison.

Lorsqu'une fois le fanatisme a gangrené un cerveau, la maladie est presque incurable. J'ai vu des convulsionnaires qui, en parlant des miracles de Saint Pâris³, s'échauffaient par degrés malgré eux : leurs yeux s'enflammaient, leurs membres tremblaient, la fureur défigurait leur visage, et ils auraient tué quiconque les eût contredits.

Il n'y a d'autre remède à cette maladie épidémique que l'esprit philosophique, qui, répandu de proche en proche, adoucit enfin les mœurs des hommes, et qui prévient les accès du mal ; car, dès que ce mal fait des progrès, il faut fuir, et attendre que l'air soit purifié. Les lois et la religion ne suffisent pas contre la peste des âmes ; la religion, loin d'être pour elles un aliment salubre, se tourne en poison dans les esprits infectés. Ces misérables ont sans cesse présent à l'esprit l'exemple d'Aod, qui assassine le roi Eglon ; de Judith, qui coupe la tête d'Holopherne en couchant avec lui ; de Samuel, qui hache en morceaux le roi Agag⁴. Ils ne voient pas que ces exemples qui sont respectables dans l'Antiquité, sont abominables dans le temps présent ; ils puisent leurs fureurs dans la religion même qui les condamne.

Les lois sont encore très impuissantes contre ces accès de rage ; c'est comme si vous lisiez un arrêt du conseil à un frénétique. Ces gens-là sont persuadés que l'Esprit-saint qui les pénètre est au-dessus des lois, que leur enthousiasme est la seule loi qu'ils doivent entendre.

Que répondre à un homme qui vous dit qu'il aime mieux obéir à Dieu qu'aux hommes et qui, en conséquence, est sûr de mériter le ciel en égorgeant ? Ce sont d'ordinaire les fripons qui conduisent les fanatiques, et qui mettent le poignard entre leurs mains ; ils ressemblent à ce Vieux de la Montagne qui faisait, dit-on, goûter les joies du paradis à des imbéciles, et qui leur promettait une éternité de ces plaisirs dont il leur avait donné un avant-goût, à condition qu'ils iraient assassiner tous ceux qu'il leur nommerait.

Voltaire, Dictionnaire philosophique, 1764.

5. Imposteur qui, d'après l'Apocalypse, doit venir remplir la terre de crimes avant la fin des temps.
6. Auteurs d'attentats contre des souverains.
7. Religieux janséniste dont la tombe fut le lieu de scènes d'hystérie collective.
8. Personnages bibliques.

I- RÉSUMÉ /8pts

Ce texte contient 529 mots. Vous le résumerez au quart. Une marge de 10% en plus ou en moins sera tolérée. Vous indiquerez le nombre de mots utilisés à la fin de votre résumé.

II- DISCUSSION /10pts

Selon Voltaire, le fanatisme est une maladie incurable. Partagez-vous cet avis ? Quelles solutions pouvez-vous préconiser pour combattre efficacement la violence terroriste ?

Présentation /2pts

Sujet de type II : COMMENTAIRE COMPOSÉ

.....Dieu parmi les hommes

Je dis : Emmanuel,

Je dis : Mon Seigneur,

Voici de l'or,

De l'or,

De l'or pur,

Dans la chair vive de mes mains. [...]

Je viens de loin, Mon Seigneur

De très loin, par-delà les fleuves de Libye, pour t'apporter l'offrande [...]

Me voici, Mon Seigneur,

Voici l'or pur,

L'or nègre de mon Afrique dans le brasier de mes mains

Mais voici mes mains sales,

Mes mains couleur de brousse, couleur de forêt vierge,

Couleur de bois mort,

Et voici l'or pur,

L'or du Ghana,

L'or du Congo,

L'or du Transvaal,

Le brasier de l'or pur dans le fagot de mes mains lié

Par la foi de cent tribus t'attendant depuis toujours....

Emmanuel, je dis :

Le Dieu vivant parmi les hommes,

Voici l'or pur,

L'or vivant de ton Afrique,

Dans la chair vive de mes mains.

E. Mveng, *Balafon*, 1972, clé, « épiphanie », pp.57-62.

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez, si vous le voulez, prendre appui sur l'énonciation, les champs lexicaux, les figures de style, les temps verbaux, la tonalité, l'onomatopée, etc., pour montrer comment le poète procède à la création d'une nouvelle vision de la religion chrétienne.

Sujet de type III : Dissertation littéraire.

Commentez et discutez ces propos d'Albert Camus en vous appuyant sur les œuvres lues ou étudiées :

« L'art n'est pas à mes yeux une réjouissance solitaire. Il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre d'hommes en leur offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes ».